

SGANARELLE
OU
LE COCU IMAGINAIRE

Comédie

ACTEURS

GORGIBUS, bourgeois de Paris.
CÉLIE, sa fille.
LÉLIE, amant de Célie.
GROS-RENÉ, valet de Lélie.
SGANARELLE, bourgeois de Paris, et cocu imaginaire.
SA FEMME.
VILLEBREQUIN, père de Valère.
LA SUIVANTE de Célie.
UN PARENT de Sganarelle.

La scène est à Paris.

SCÈNE PREMIÈRE

GORGIBUS, CÉLIE, SA SUIVANTE.

CÉLIE, *sortant toute éplorée et son père la suivant.*

Ah! n'espérez jamais que mon cœur y consente.

GORGIBUS

Que marmottez-vous là petite impertinente,
Vous prétendez choquer¹ ce que j'ai résolu,
Je n'aurai pas sur vous un pouvoir absolu,
5 Et par sottises raisons votre jeune cervelle
Voudrait régler ici la raison paternelle.
Qui de nous deux à l'autre a droit de faire loi,
À votre avis, qui mieux, ou de vous, ou de moi
Ô sottise, peut juger ce qui vous est utile!
10 Par la corbleu², gardez d'échauffer trop ma bile,
Vous pourriez éprouver sans beaucoup de longueur
Si mon bras sait encor montrer quelque vigueur.
Votre plus court sera Madame la mutine,
D'accepter sans façons l'époux qu'on vous destine.
15 *J'ignore, dites-vous, de quelle humeur il est,
Et dois auparavant consulter s'il vous plaît.*
Informé du grand bien qui lui tombe en partage,
Dois-je prendre le soin d'en savoir davantage,
Et cet époux ayant vingt mille bons ducats³,
20 Pour être aimé de vous doit-il manquer d'appas.
Allez tel qu'il puisse être avecque cette somme,
Je vous suis caution qu'il est très honnête homme.

¹ *Choquer*: contredire, résister à.

² *Par la corbleu* signifie étymologiquement *par le corps de Dieu*. L'article féminin s'explique par l'influence du juron euphémisé *par la morbleu*.

³ *Ducats*: le ducat était une monnaie d'or.

CÉLIE

Hélas!

GORGIBUS

Eh bien, hélas! que veut dire ceci,
Voyez le bel hélas! qu'elle nous donne ici.
25 Hé! que si la colère une fois me transporte,
Je vous ferai chanter hélas! de belle sorte.
Voilà, voilà le fruit de ces empressements
Qu'on vous voit nuit et jour à lire vos romans,
De quolibets⁴ d'amour votre tête est remplie,
30 Et vous parlez de Dieu, bien moins que de Clélie⁵.
Jetez-moi dans le feu tous ces méchants écrits
Qui gâtent tous les jours tant de jeunes esprits,
Lisez-moi comme il faut au lieu de ces sonnettes
Les Quatrains de Pibrac⁶, et les doctes Tablettes
35 Du conseiller Matthieu⁷, ouvrage de valeur
Et plein de beaux dictons à réciter par cœur.
*La Guide des pécheurs*⁸ est encore un bon livre;
C'est là qu'en peu de temps on apprend à bien vivre,
Et si vous n'aviez lu que ces moralités⁹,
40 Vous sauriez un peu mieux suivre mes volontés.

CÉLIE

Quoi vous prétendez donc mon père, que j'oublie
La constante amitié que je dois à Lélie,
J'aurais tort si sans vous je disposais de moi;
Mais vous-même à ses vœux engageâtes ma foi.

GORGIBUS

45 Lui fût-elle engagée encore davantage,
Un autre est survenu dont le bien l'en dégage.
Lélie est fort bien fait; mais apprends qu'il n'est rien
Qui ne doive céder au soin d'avoir du bien,
Que l'or donne aux plus laids certain charme pour plaire,
50 Et que sans lui le reste est une triste affaire.
Valère, je crois bien, n'est pas de toi chéri;
Mais s'il ne l'est amant, il le sera mari¹⁰
Plus que l'on ne le croit, ce nom d'époux engage

⁴ Un *quolibet* est un propos trivial, une mauvaise plaisanterie. Ici, *quolibets d'amour* est synonyme de propos d'amour, mais avec une forte valeur péjorative.

⁵ *Clélie, histoire romaine*, très célèbre roman de Madeleine de Scudéry, parut en dix volumes, de 1654 à 1660.

⁶ Les *Quatrains* moraux de Guy du Faur de Pibrac, haut magistrat mort en 1584, furent publiés en 1575-1576 et souvent réédités.

⁷ Pierre Matthieu, historiographe de France mort en 1621, avait publié en 1616 d'autres quatrains moraux sous le titre de *Tablettes de la vie et de la mort*.

⁸ *El Guia de los pecadores*, (1555), œuvre très connue du dominicain espagnol Louis de Grenade, avait été traduite en français en 1651 et encore en 1658. Nous ajoutons l'italique.

⁹ *Moralités*: ici, Gorgibus emploie le terme pour désigner des ouvrages de morale.

¹⁰ Le vers s'achève sans ponctuation. Il manque visiblement un point, ou un point-virgule, voire deux points, selon les habitudes de l'époque.

Et l'amour est souvent un fruit du mariage.
55 Mais suis-je pas bien fat¹¹ de vouloir raisonner,
Où de droit absolu j'ai pouvoir d'ordonner,
Trêve donc je vous prie à vos impertinences,
Que je n'entende plus vos sottises doléances:
Ce gendre doit venir vous visiter ce soir,
60 Manquez un peu, manquez, à le bien recevoir,
Si je ne vous lui vois faire fort bon visage
Je vous... je ne veux pas en dire davantage.

SCÈNE II

CÉLIE, SA SUIVANTE.

LA SUIVANTE

Quoi refuser Madame, avec cette rigueur
Ce que tant d'autres gens voudraient de tout leur cœur,
65 À des offres d'hymen répondre par des larmes
Et tarder tant à dire un oui si plein de charmes.
Hélas! que ne veut-on aussi me marier,
Ce ne serait pas moi qui se ferait prier¹²,
Et loin qu'un pareil oui me donnât de la peine
70 Croyez que j'en dirais bien vite une douzaine.
Le précepteur qui fait répéter la leçon
À votre jeune frère, a fort bonne raison,
Lorsque nous discourant des choses de la terre,
Il dit que la femelle est ainsi que le lierre,
75 Qui croît beau tant qu'à l'arbre il se tient bien serré
Et ne profite point s'il en est séparé.
Il n'est rien de plus vrai, ma très chère maîtresse,
Et je l'éprouve en moi chétive pécheresse.
Le bon Dieu fasse paix à mon pauvre Martin,
80 Mais j'avais, lui vivant, le teint d'un chérubin,
L'embonpoint merveilleux, l'œil gai, l'âme contente,
Et je suis maintenant ma commère dolente¹³.
Pendant cet heureux temps, passé comme un éclair,
Je me couchais sans feu dans le fort de l'hiver,
85 Sécher même les draps me semblait ridicule,
Et je tremble à présent dedans la canicule.
Enfin il n'est rien tel, Madame, croyez-moi,
Que d'avoir un mari la nuit auprès de soi,
Ne fût-ce que pour l'heur d'avoir qui vous salue
90 D'un Dieu vous soit en aide alors qu'on éternue.

CÉLIE

Peux-tu me conseiller de commettre un forfait,
D'abandonner Lélie, et prendre ce mal-fait.

LA SUIVANTE

¹¹ *Fat*: sot.

¹² Il semble que ce tours était admis au XVII^e siècle. Cf. *Le Dépit amoureux*, III, 7, v. 944-945 (« Que diriez-vous... si c'était moi / Qui vous eût procuré... ») et *Le Médecin malgré lui*, I, 5, (« Je vous demande si ce n'est pas vous qui se nomme Sganarelle » et « C'est moi qui se nomme Sganarelle »).

¹³ VAR. Et maintenant je suis ma commère dolente. (1682).

95 Votre Lèlie aussi, n'est ma foi qu'une bête,
 Puisque si hors de temps son voyage l'arrête,
 Et la grande longueur de son èloignement
 Me le fait soupçonner de quelque changement.

CÉLIE, lui montrant le portrait de Lèlie.

 Ah! ne m'accable point par ce triste présage,
 Vois attentivement les traits de ce visage,
 Ils jurent à mon cœur d'éternelles ardeurs,
100 Je veux croire après tout qu'ils ne sont pas menteurs,
 Et comme c'est celui que l'art y représente¹⁴
 Il conserve à mes feux une amitié constante.

LA SUIVANTE

 Il est vrai que ces traits marquent un digne amant,
 Et que vous avez lieu de l'aimer tendrement.

CÉLIE

 Et cependant il faut... ah! soutiens-moi.
 Laissant tomber le portrait de Lèlie.

LA SUIVANTE

105 D'où vous pourrait venir... ah! bons dieux! elle pâme. Madame,
 Hé! vite, holà, quelqu'un.

SCÈNE III

CÉLIE, LA SUIVANTE, SGANARELLE.

SGANARELLE

 Qu'est-ce? donc, me voilà.

LA SUIVANTE

 Ma maîtresse se meurt.

SGANARELLE

 Quoi? ce n'est que cela¹⁵,
110 Je croyais tout perdu, de crier de la sorte;
 Mais approachons pourtant. Madame êtes-vous morte.
 Hays, elle ne dit mot.

LA SUIVANTE

 Je vais faire venir
 Quelqu'un pour l'emporter, veuillez la soutenir¹⁶:

¹⁴ « Et comme Lèlie est bien celui que l'art a représenté sur le portrait... »

¹⁵ VAR. Quoi? n'est-ce que cela (1682).

¹⁶ La fin de la réplique devrait être marquée par un point. Il s'agit d'une erreur.
VAR. Hélas! daignez me l'apporter.

SCÈNE IV

CÉLIE, SGANARELLE, SA FEMME.

SGANARELLE, *en lui passant la main sur le sein.*

115 Elle est froide partout et je ne sais qu'en dire,
Approchons-nous pour voir si sa bouche respire.
Ma foi, je ne sais pas; mais j'y trouve encor moi
Quelque signe de vie.

LA FEMME DE SGANARELLE, *regardant par la fenêtre.*

Ah! qu'est-ce que je voi,
Mon mari dans ses bras... Mais je m'en vais descendre,
Il me trahit sans doute, et je veux le surprendre.

SGANARELLE

120 Il faut se dépêcher de l'aller secourir.
Certes elle aurait tort de se laisser mourir.
Aller en l'autre monde est très grande sottise
Tant que dans celui-ci l'on peut être de mise.
Il l'emporte avec un homme que la suivante amène¹⁷.

SCÈNE V

LA FEMME DE SGANARELLE, *seule.*

125 Il s'est subitement éloigné de ces lieux,
Et sa fuite a trompé mon désir curieux.
Mais de sa trahison je ne fais plus de doute¹⁸,
Et le peu que j'ai vu me la découvre toute.
Je ne m'étonne plus de l'étrange froideur
Dont je le vois répondre à ma pudique ardeur,
Il réserve, l'ingrat, ses caresses à d'autres,
130 Et nourrit leurs plaisirs par le jeûne des nôtres.
Voilà de nos maris, le procédé commun,
Ce qui leur est permis, leur devient importun,
Dans les commencements ce sont toutes merveilles
Ils témoignent pour nous des ardeurs non pareilles;
135 Mais les traîtres bientôt se lassent de nos feux,
Et portent autre part ce qu'ils doivent chez eux.
Ah! que j'ai de dépit, que la loi n'autorise
À changer de mari comme on fait de chemise:
Cela serait commode, et j'en sais telle ici
140 Qui comme moi ma foi le voudrait bien aussi.
(En ramassant le portrait que Célie avait laissé tomber.)
Mais quel est ce bijou que le sort me présente,

Il lui faut du vinaigre et j'en cours apprêter (1682)

Le second hémistiche du 2e vers se lit en effet ainsi: « Hélas! Daignez me l'apporter. » Mais sous cette forme, ce vers compterait quatorze syllabes. De plus, il paraît évident que *me l'apporter* doit être lu: *me la porter*.

¹⁷ VAR. *Il l'emporte* (1682).

¹⁸ VAR. Mais de sa trahison je ne suis plus en doute (1682).

L'émail en est fort beau, la gravure charmante,
Ouvrons.

SCÈNE VI

SGANARELLE ET SA FEMME.

SGANARELLE

On la croyait morte et ce n'était rien,
Il n'en faut plus qu'autant¹⁹, elle se porte bien.
Mais j'aperçois ma femme.

SA FEMME

145 Ô Ciel! c'est miniature,
Et voilà d'un bel homme une vive peinture.

SGANARELLE, *à part, et regardant sur l'épaule de sa femme.*

Que considère-t-elle avec attention,
Ce portrait mon honneur²⁰ ne nous dit rien de bon,
D'un fort vilain soupçon je me sens l'âme émue.

SA FEMME, *sans l'apercevoir, continue.*

150 Jamais rien de plus beau ne s'offrit à ma vue.
Le travail plus que l'or s'en doit encor priser.
Hon que cela sent bon.

SGANARELLE, *à part.*

Quoi peste le baiser.
Ah! j'en tiens.

SA FEMME *poursuit.*

155 Avouons qu'on doit être ravie
Quand d'un homme ainsi fait on se peut voir servie,
Et que s'il en contait avec attention,
Le penchant serait grand à la tentation.
Ah! que n'ai-je un mari d'une aussi bonne mine,
Au lieu de mon pelé, de mon rustre...

SGANARELLE, *lui arrachant le portrait.*

160 Ah! mâtine,
Nous vous y surprenons en faute contre nous,
Et diffamant l'honneur de votre cher époux:
Donc à votre calcul, ô ma trop digne femme!
Monsieur, tout bien compté, ne vaut pas bien Madame,
Et de par Belzébut qui vous puisse emporter
Quel plus rare parti pourriez-vous souhaiter:
165 Peut-on trouver²¹ en moi quelque chose à redire,

¹⁹ *Il n'en faut plus qu'autant*: il n'y a plus qu'à recommencer.

²⁰ *Mon honneur*: cette apostrophe à l'honneur sent sa parodie des monologues tragiques.

Cette taille, ce port, que tout le monde admire,
Ce visage si propre à donner de l'amour,
Pour qui mille beautés soupirent nuit et jour;
Bref en tout et partout ma personne charmante,
170 N'est donc pas un morceau dont vous soyez contente:
Et pour rassasier votre appétit gourmand,
Il faut à son mari le ragoût d'un galant²²?

SA FEMME

J'entends à demi-mot où va la raillerie,
Tu crois par ce moyen...

SGANARELLE

À d'autres je vous prie,
175 La chose est avérée, et je tiens dans mes mains
Un bon certificat du mal dont je me plains.

SA FEMME

Mon courroux n'a déjà que trop de violence,
Sans le charger encor d'une nouvelle offense;
Écoute, ne crois pas retenir mon bijou,
Et songe un peu...

SGANARELLE

Je songe à te rompre le cou.
180 Que ne puis-je, aussi bien que je tiens la copie
Tenir l'original!

SA FEMME

Pourquoi?

SGANARELLE

Pour rien mamie,
Doux objet de mes vœux j'ai grand tort de crier,
Et mon front de vos dons vous doit remercier.
(Regardant le portrait de Lélie.)
185 Le voilà le beau-fils, le mignon de couchette,
Le malheureux tison de ta flamme secrète,
Le drôle avec lequel...

SA FEMME

Avec lequel, poursuis?

SGANARELLE

Avec lequel te dis-je... et j'en crève d'ennuis.

²¹ VAR. Qui peut trouver (1682).

²² VAR. Il faut joindre au mari le ragoût d'un galant (1682).

À son mari: en plus de son mari. Quant à *ragoût*, le dictionnaire de Furetière indique: « ce qui est fait pour donner de l'appétit à ceux qui l'ont perdu, soit par quelque indisposition, soit par quelque satiété ».

SA FEMME

Que me veut donc par là conter ce maître ivrogne²³?

SGANARELLE

190 Tu ne m'entends que trop, Madame la carogne;
Sganarelle, est un nom qu'on ne me dira plus,
Et l'on va m'appeler seigneur Cornelius:
J'en suis pour mon honneur; mais à toi qui me l'ôtes,
Je t'en ferai du moins pour un bras ou deux côtes²⁴.

SA FEMME

195 Et tu m'oses tenir de semblables discours.

SGANARELLE

Et tu m'oses jouer de ces diables de tours.

SA FEMME

Et quels diables de tours, parle donc sans rien feindre²⁵?

SGANARELLE

200 Ah! cela ne vaut pas la peine de se plaindre,
D'un panache de cerf sur le front me pourvoir,
Hélas! voilà vraiment un beau venez-y-voir²⁶.

SA FEMME

205 Donc après m'avoir fait la plus sensible offense
Qui puisse d'une femme exciter la vengeance,
Tu prends d'un feint courroux le vain amusement²⁷
Pour prévenir l'effet de mon ressentiment:
D'un pareil procédé l'insolence est nouvelle,
Celui qui fait l'offense est celui qui querelle.

SGANARELLE

Eh! la bonne effrontée, à voir ce fier maintien
Ne la croirait-on pas une femme de bien.

SA FEMME

210 Va, poursuis ton chemin, cajole tes maîtresses²⁸,
Adresse-leur tes vœux et fais-leur des caresses;

²³ VAR. Que me veut donc conter par là ce maître ivrogne (1682).

²⁴ Vers 193-194: « J'ai perdu mon honneur, mais toi qui me le fais perdre, je te battrai assez pour te casser au moins un bras ou deux côtes. »

²⁵ *Sans rien feindre*: sans rien inventer, sans mentir si peu que ce soit.

²⁶ « On dit populairement par mépris, et pour exténuer [rabaïsser] une chose qu'un autre voudrait faire valoir: *Voilà un beau venez-y-voir* » (Dictionnaire de l'Académie, 1694).

²⁷ *Tu prends d'un feint courroux le vain amusement*: Tu essaies de détourner mes soupçons (vain amusement) en faisant semblant d'être en colère.

²⁸ VAR. Va, va, suis ton chemin, cajole tes maîtresses (1682).

Mais rends-moi mon portrait sans te jouer de moi.
Elle lui arrache le portrait et s'enfuit.

SGANARELLE *courant après elle.*

Oui, tu crois m'échapper, je l'aurai malgré toi.

SCÈNE VII

LÉLIE, GROS-RENÉ.

GROS-RENÉ

Enfin nous y voici; mais Monsieur, si je l'ose,
Je voudrais vous prier de me dire une chose.

LÉLIE

Hé bien, parle?

GROS-RENÉ

215 Avez-vous le diable dans le corps
Pour ne pas succomber à de pareils efforts,
Depuis huit jours entiers avec vos longues traites
Nous sommes à piquer de chiennes de mazettes,
De qui le train maudit nous a tant secoués,
220 Que je m'en sens pour moi tous les membres roués,
Sans préjudice encor d'un accident bien pire,
Qui m'afflige un endroit que je ne veux pas dire;
Cependant arrivé vous sortez bien et beau
Sans prendre de repos, ni manger un morceau.

LÉLIE

225 Ce grand empressement n'est point digne de blâme²⁹
De l'hymen de Célie, on alarme mon âme;
Tu sais que je l'adore, et je veux être instruit
Avant tout autre soin de ce funeste bruit.

GROS-RENÉ

230 Oui; mais un bon repas vous serait nécessaire
Pour s'aller éclaircir, Monsieur, de cette affaire,
Et votre cœur sans doute en deviendrait plus fort
Pour pouvoir résister aux attaques du sort.
J'en juge par moi-même, et la moindre disgrâce
Lorsque je suis à jeun, me saisit, me terrasse;
235 Mais quand j'ai bien mangé, mon âme est ferme à tout,
Et les plus grands revers n'en viendraient pas à bout.
Croyez-moi, bourrez-vous et sans réserve aucune,
Contre les coups que peut vous porter la fortune,
Et pour fermer chez vous l'entrée à la douleur,
240 De vingt verres de vin entourez votre cœur.

LÉLIE

²⁹ VAR. Ce grand empressement n'est pas digne de blâme (1682).

Je ne saurais manger.

GROS-RENÉ, *à part ce demi-vers.*

Si ferait bien moi, je meure.
Votre dîné pourtant serait prêt tout à l'heure.

LÉLIE

Tais-toi, je te l'ordonne.

GROS-RENÉ

Ah! quel ordre inhumain.

LÉLIE

J'ai de l'inquiétude et non pas de la faim.

GROS-RENÉ

245 Et moi j'ai de la faim, et de l'inquiétude
De voir qu'un sot amour fait toute votre étude.

LÉLIE

Laisse-moi m'informer de l'objet de mes vœux,
Et sans m'importuner, va manger si tu veux.

GROS-RENÉ

Je ne réplique point à ce qu'un maître ordonne.

SCÈNE VIII

LÉLIE, *seul.*

250 Non non, à trop de peur mon âme s'abandonne,
Le père m'a promis et la fille a fait voir
Des preuves d'un amour qui soutient mon espoir.

SCÈNE IX

SGANARELLE, LÉLIE.

SGANARELLE

Nous l'avons, et je puis voir à l'aise la trogne
Du malheureux pendard qui cause ma vergogne.
Il ne m'est point connu.

LÉLIE, *à part.*

255 Dieu! qu'aperçois-je ici,
Et si c'est mon portrait, que dois-je croire aussi.

SGANARELLE *continue.*

Ah! pauvre Sganarelle, à quelle destinée
Ta réputation est-elle condamnée,
Apercevant Lélia qui le regarde, il se retourne d'un autre côté.
Faut...

LÉLIE, *à part.*

260 Ce gage ne peut sans alarmer ma foi,
Être sorti des mains qui le tenaient de moi.

SGANARELLE

Faut-il que désormais à deux doigts l'on te montre,
Qu'on te mette en chansons, et qu'en toute rencontre,
On te rejette au nez le scandaleux affront
Qu'une femme mal née imprime sur ton front.

LÉLIE, *à part.*

Me trompé-je.

SGANARELLE

265 Ah! truande, as-tu bien le courage
De m'avoir fait cocu dans la fleur de mon âge,
Et femme d'un mari qui peut passer pour beau,
Faut-il qu'un marmouset³⁰, un maudit étourneau.

LÉLIE, *à part, et regardant encore son portrait.*

Je ne m'abuse point, c'est mon portrait lui-même.

SGANARELLE *lui tourne le dos.*

Cet homme est curieux.

LÉLIE, *à part.*

270 Ma surprise est extrême.

SGANARELLE

À qui donc en a-t-il?

LÉLIE, *à part.*

Je le veux accoster.
(Haut.)

Puis-je...? Hé! de grâce un mot.

SGANARELLE *le fuit encore.*

Que me veut-il conter.

³⁰ *Un marmouset*: « figure d'homme mal peinte, mal faite... On le dit aussi d'un homme mal bâti » (Dictionnaire de Furetière, 1690).

LÉLIE

Puis-je obtenir de vous, de savoir l'aventure,
Qui fait dedans vos mains trouver cette peinture.

SGANARELLE, *à part, et examinant le portrait qu'il tient et Lélia.*

275 D'où lui vient ce désir; mais je m'avise ici...
Ah! ma foi, me voilà de son trouble éclairci,
Sa surprise à présent n'étonne plus mon âme,
C'est mon homme, ou plutôt c'est celui de ma femme.

LÉLIE

Retirez-moi de peine et dites d'où vous vient...

SGANARELLE

280 Nous savons Dieu merci le souci qui vous tient,
Ce portrait qui vous fâche est votre ressemblance,
Il était en des mains de votre connaissance,
Et ce n'est pas un fait qui soit secret pour nous
Que les douces ardeurs de la dame et de vous:
285 Je ne sais pas si j'ai dans sa galanterie
L'honneur d'être connu de votre seigneurie;
Mais faites-moi celui de cesser désormais
Un amour qu'un mari peut trouver fort mauvais,
Et songez que les nœuds du sacré mariage...

LÉLIE

290 Quoi, celle dites-vous dont vous tenez ce gage³¹...

SGANARELLE

Est ma femme, et je suis son mari.

LÉLIE

Son mari?

SGANARELLE

Oui, son mari vous dis-je, et mari très marri,
Vous en savez la cause et je m'en vais l'apprendre
Sur l'heure à ses parents.

SCÈNE X

LÉLIE, *seul.*

295 Ah! que viens-je d'entendre³²?
On me l'avait bien dit, et que c'était de tous
L'homme le plus mal fait qu'elle avait pour époux.
Ah! quand mille serments de ta bouche infidèle

³¹ VAR. Quoi? celle, dites-vous, qui conservait ce gage (1682).

³² Le texte porte un point; nous corrigeons.

300 Ne m'auraient pas promis une flamme éternelle,
Le seul mépris d'un choix si bas et si honteux
Devait bien soutenir l'intérêt de mes feux³³
Ingrate, et quelque bien... Mais ce sensible outrage
Se mêlant aux travaux d'un assez long voyage,
Me donne tout à coup un choc si violent,
Que mon cœur devient faible et mon corps chancelant.

SCÈNE XI

LÉLIE, LA FEMME DE SGANARELLE.

LA FEMME DE SGANARELLE, *se tournant vers Lélie.*

305 Malgré moi mon perfide... Hélas! quel mal vous presse,
Je vous vois prêt Monsieur à tomber en faiblesse.

LÉLIE

C'est un mal qui m'a pris assez subitement.

LA FEMME DE SGANARELLE

Je crains ici pour vous l'évanouissement,
Entrez dans cette salle en attendant qu'il passe.

LÉLIE

310 Pour un moment ou deux, j'accepte cette grâce.

SCÈNE XII

SGANARELLE ET LE PARENT DE SA FEMME.

LE PARENT

D'un mari sur ce point j'approuve le souci;
Mais c'est prendre la chèvre³⁴ un peu bien vite aussi,
Et tout ce que de vous je viens d'ouïr contre elle
Ne conclut point parent, qu'elle soit criminelle:
315 C'est un point délicat, et de pareils forfaits,
Sans les bien avérer³⁵ ne s'imputent jamais.

SGANARELLE

C'est-à-dire qu'il faut toucher au doigt la chose.

LE PARENT

Le trop de promptitude à l'erreur nous expose.
Qui sait comme en ses mains ce portrait est venu³⁶,

³³ Vers 299-300: « Le mépris attaché à un choix si bas et si honteux aurait dû suffire à me conserver ton amour. »

³⁴ *Prendre la chèvre*: « se fâcher, se mettre en colère légèrement » (Dictionnaire de Furetière, 1690).

³⁵ *Sans les bien avérer*: sans qu'on ait bien établi la véracité des faits.

320 Et si l'homme après tout lui peut être connu.
Informez-vous-en donc, et si c'est ce qu'on pense³⁷,
Nous serons les premiers à punir son offense.

SCÈNE XIII

SGANARELLE, *seul*.

On ne peut pas mieux dire, en effet, il est bon
D'aller tout doucement. Peut-être sans raison
325 Me suis-je en tête mis ces visions cornues,
Et les sueurs au front m'en sont trop tôt venues.
Par ce portrait enfin dont je suis alarmé,
Mon déshonneur n'est pas tout à fait confirmé,
Tâchons donc par nos soins...

SCÈNE XIV

SGANARELLE, SA FEMME, LÉLIE, *sur la porte de Sganarelle, en parlant à sa femme*.

SGANARELLE *poursuit*.

Ah! que vois-je, je meure,
330 Il n'est plus question de portrait à cette heure,
Voici ma foi la chose en propre original.

LA FEMME DE SGANARELLE *à Lélie*.

C'est par trop vous hâter Monsieur, et votre mal
Si vous sortez sitôt pourra bien vous reprendre.

LÉLIE

Non non, je vous rends grâce, autant qu'on puisse rendre,
335 De l'obligeant secours que vous m'avez prêté³⁸.

SGANARELLE, *à part*.

La masque³⁹ encore après lui fait civilité!

SCÈNE XV

SGANARELLE, LÉLIE.

SGANARELLE, *à part*.

³⁶ VAR Sait-on comme en ses mains ce portrait est venu (1682).

³⁷ VAR. Informez-vous-en mieux; et si c'est ce qu'on pense (1682).

³⁸ VAR. Du secours obligeant que vous m'avez prêté (1682).

³⁹ *La masque*: employé au féminin, ce mot est, selon le Dictionnaire de Furetière (1690) « un terme injurieux qu'on dit aux femmes du commun peuple pour leur reprocher leur laideur ou leur vieillesse ». Mais il semble qu'il faille le rapprocher ici d'un autre sens: « Personne déguisée qui s'est couvert le visage pour n'être point connue » et qu'il soit donc synonyme d'*hypocrite* ou de *dissimulée*. Cf. *Le Malade imaginaire*, II, 8: « Ah! ah! petite masque, vous ne dites pas que vous avez vu un homme dans la chambre de votre sœur. »

Il m'aperçoit, voyons ce qu'il me pourra dire.

LÉLIE, *à part.*

Ah! mon âme s'émeut et cet objet⁴⁰ m'inspire...
Mais je dois condamner cet injuste transport,
340 Et n'imputer mes maux qu'aux rigueurs de mon sort.
Envions seulement le bonheur de sa flamme.
(*Passant auprès de lui, et le regardant.*)
Oh! trop heureux d'avoir une si belle femme.

SCÈNE XVI

SGANARELLE, CÉLIE *regardant aller Lélia.*

SGANARELLE *sans voir Célia.*

Ce n'est point s'expliquer en termes ambigus.
Cet étrange propos me rend aussi confus
345 Que s'il m'était venu des cornes à la tête.
(*Il se tourne du côté que Lélia s'en vient d'en aller.*)
Allez, ce procédé n'est point du tout honnête.

CÉLIE, *à part.*

Quoi, Lélia a paru tout à l'heure à mes yeux,
Qui⁴¹ pourrait me cacher son retour en ces lieux.

SGANARELLE *poursuit.*

Ô! trop heureux, d'avoir une si belle femme,
350 Malheureux, bien plutôt, de l'avoir cette infâme,
Dont le coupable feu trop bien vérifié,
Sans respect ni demi⁴² nous a cocufié;
(*Célia approche peu à peu de lui, et attend que
son transport soit fini pour lui parler.*)
Mais je le laisse aller après un tel indice
Et demeure les bras croisés comme un jocrisse⁴³.
355 Ah! je devais du moins lui jeter son chapeau,
Lui ruer quelque pierre, ou crotter son manteau,
Et sur lui hautement pour contenter ma rage
Faire au larron d'honneur crier le voisinage.

CÉLIE

360 Celui qui maintenant devers vous est venu
Et qui vous a parlé, d'où vous est-il connu?

SGANARELLE

Hélas! ce n'est pas moi qui le connaît⁴⁴ Madame,

⁴⁰ *Cet objet*: cet homme ici présent.

⁴¹ *Qui*, au neutre: qu'est-ce qui.

⁴² *Sans respect ni demi*: sans aucun respect (cf. *L'Étourdi*, v. 60).

⁴³ *Un jocrisse*: un niais, un idiot.

⁴⁴ Il semble que ce tours était admis au XVII^e siècle. Cf. plus haut, le vers 68, ou encore *Le Dépit amoureux*, III, 7, v. 944-945 (« Que diriez-vous... si c'était moi / Qui vous

C'est ma femme.

CÉLIE

Quel trouble agite ainsi votre âme?

SGANARELLE

Ne me condamnez point d'un deuil hors de saison
Et laissez-moi pousser des soupirs à foison.

CÉLIE

365 D'où vous peuvent venir ces douleurs non communes?

SGANARELLE

Si je suis affligé, ce n'est pas pour des prunes
Et je le donnerais à bien d'autres qu'à moi⁴⁵
De se voir sans chagrin au point où je me voi.
Des maris malheureux, vous voyez le modèle,
370 On dérobe l'honneur au pauvre Sganarelle;
Mais c'est peu que l'honneur dans mon affliction
L'on me dérobe encor la réputation.

CÉLIE

Comment?

SGANARELLE

Ce damoiseau, parlant par révérence
Me fait cocu Madame, avec toute licence,
375 Et j'ai su par mes yeux avérer aujourd'hui
Le commerce secret de ma femme et de lui.

CÉLIE

Celui qui maintenant...

SGANARELLE

Oui, oui, me déshonore,
Il adore ma femme, et ma femme l'adore.

CÉLIE

Ah! j'avais bien jugé que ce secret retour
380 Ne pouvait me couvrir que quelque lâche tour,
Et j'ai tremblé d'abord en le voyant paraître,
Par un pressentiment de ce qui devait être.

SGANARELLE

Vous prenez ma défense avec trop de bonté,

eût procuré... ») et *Le Médecin malgré lui*, I, 5, (« Je vous demande si ce n'est pas vous qui se nomme Sganarelle » et « C'est moi qui se nomme Sganarelle »).

⁴⁵ *Je le donnerais à bien d'autres qu'à moi: j'en défierais bien d'autres que moi.*

385 Tout le monde n'a pas la même charité
Et plusieurs qui tantôt ont appris mon martyre,
Bien loin d'y prendre part, n'en ont rien fait que rire.

CÉLIE

Est-il rien de plus noir que ta lâche action,
Et peut-on lui trouver une punition:
390 Dois-tu ne te pas croire indigne de la vie,
Après t'être souillé de cette perfidie.
Ô Ciel! est-il possible?

SGANARELLE

Il est trop vrai pour moi.

CÉLIE

Ah! traître, scélérat, âme double et sans foi.

SGANARELLE

La bonne âme.

CÉLIE

Non, non, l'enfer n'a point de gêne⁴⁶
Qui ne soit pour ton crime une trop douce peine.

SGANARELLE

Que voilà bien parler.

CÉLIE

395 Avoir ainsi traité
Et la même innocence et la même bonté!

SGANARELLE. *Il soupire haut.*

Hay.

CÉLIE

Un cœur, qui jamais n'a fait la moindre chose
À mériter⁴⁷ l'affront où ton mépris l'expose.

SGANARELLE

Il est vrai.

CÉLIE

Qui bien loin... Mais c'est trop, et ce cœur

⁴⁶ *De gêne*: de torture.

⁴⁷ Les éditions du XVII^e siècle, y compris 1682, donnent: *A mérité*. Il s'agit d'une erreur. Nous corrigeons d'après 1734 (« un cœur qui n'a jamais fait la moindre chose susceptible de mériter... »).

400 Ne saurait y songer sans mourir de douleur.

SGANARELLE

Ne vous fâchez pas tant ma très chère Madame,
Mon mal vous touche trop et vous me percez l'âme.

CÉLIE

Mais ne t'abuse pas jusqu'à te figurer
Qu'à des plaintes sans fruit j'en veuille demeurer,
405 Mon cœur pour se venger sait ce qu'il te faut faire
Et j'y cours de ce pas, rien ne m'en peut distraire.

SCÈNE XVII

SGANARELLE, *seul*.

Que le Ciel la préserve à jamais de danger.
Voyez quelle bonté de vouloir me venger:
En effet, son courroux qu'excite ma disgrâce
410 M'enseigne hautement ce qu'il faut que je fasse,
Et l'on ne doit jamais souffrir sans dire mot
De semblables affronts à moins qu'être un vrai sot.
Courons donc le chercher cependant qui m'affronte⁴⁸,
Montrons notre courage à venger notre honte.
415 Vous apprendrez, maroufle, à rire à nos dépens
Et sans aucun respect faire cocus les gens.
(Il se retourne ayant fait trois ou quatre pas.)
Doucement, s'il vous plaît, cet homme a bien la mine
D'avoir le sang bouillant et l'âme un peu mutine,
Il pourrait bien mettant affront dessus affront
420 Charger de bois mon dos, comme il a fait mon front.
Je hais de tout mon cœur les esprits colériques,
Et porte grand amour aux hommes pacifiques:
Je ne suis point battant de peur d'être battu
Et l'humeur débonnaire est ma grande vertu.
425 Mais mon honneur me dit que d'une telle offense
Il faut absolument que je prenne vengeance.
Ma foi, laissons-le dire autant qu'il lui plaira,
Au diantre qui pourtant rien du tout en fera:
Quand j'aurai fait le brave, et qu'un fer pour ma peine
430 M'aura d'un vilain coup transpercé la bedaine,
Que par la ville ira le bruit de mon trépas,
Dites-moi mon honneur en serez-vous plus gras?
La bière est un séjour par trop mélancolique
Et trop malsain pour ceux qui craignent la colique,
435 Et quant à moi je trouve, ayant tout compassé⁴⁹,
Qu'il vaut mieux être encor cocu que trépassé:
Quel mal cela fait-il? La jambe en devient-elle
Plus tortue après tout, et la taille moins belle.
Peste soit qui premier trouva l'invention
440 De s'affliger l'esprit de cette vision,

⁴⁸ Le texte de 1660 (*Cependant qui m'affronte*) et celui de 1682 (*Cependant qu'il m'affronte*) sont manifestement fautifs; nous adoptons ici celui de 1734 qui est plus satisfaisant.

⁴⁹ *Compasser*: mesurer, calculer exactement.

Et d'attacher l'honneur de l'homme le plus sage
 Aux choses que peut faire une femme volage;
 Puisqu'on tient à bon droit tout crime personnel
 Que fait là notre honneur pour être criminel,
 445 Des actions d'autrui l'on nous donne le blâme,
 Si nos femmes sans nous ont un commerce infâme,
 Il faut que tout le mal tombe sur notre dos,
 Elles font la sottise, et nous sommes les sots⁵⁰,
 C'est un vilain abus et les gens de police
 450 Nous devraient bien régler une telle injustice.
 N'avons-nous pas assez des autres accidents
 Qui nous viennent happer en dépit de nos dents⁵¹,
 Les querelles, procès, faim, soif, et maladie,
 Troublent-ils pas assez le repos de la vie
 455 Sans s'aller de surcroît aviser sottement
 De se faire un chagrin qui n'a nul fondement.
 Moquons-nous de cela, méprisons les alarmes,
 Et mettons sous nos pieds les soupirs et les larmes,
 Si ma femme a failli, qu'elle pleure bien fort;
 460 Mais pourquoi moi pleurer puisque je n'ai point tort:
 En tout cas ce qui peut m'ôter ma fâcherie,
 C'est que je ne suis pas seul de ma confrérie,
 Voir cajoler sa femme et n'en témoigner rien
 Se pratique aujourd'hui par force gens de bien:
 465 N'allons donc point chercher à faire une querelle
 Pour un affront qui n'est que pure bagatelle.
 L'on m'appellera sot de ne me venger pas;
 Mais je le serais fort de courir au trépas.
 (*Mettant la main sur son estomac*⁵².)
 Je me sens là, pourtant remuer une bile
 470 Qui veut me conseiller quelque action virile:
 Oui le courroux me prend, c'est trop être poltron,
 Je veux résolûment me venger du larron:
 Déjà pour commencer dans l'ardeur qui m'enflamme,
 Je vais dire partout qu'il couche avec ma femme.

SCÈNE XVIII

GORGIBUS, CÉLIE, LA SUIVANTE.

CÉLIE

475 Oui, je veux bien subir une si juste loi
 Mon père, disposez de mes vœux et de moi,
 Faites quand vous voudrez signer cet hyménée⁵³,
 À suivre mon devoir je suis déterminée,
 Je prétends gourmander mes propres sentiments
 480 Et me soumettre en tout à vos commandements.

GORGIBUS

Ah! voilà qui me plaît de parler de la sorte,
 Parbleu! si grande joie à l'heure me transporte,

⁵⁰ *Les sots*: le mot a ici le double sens de *sots* et de *cocus*.

⁵¹ *En dépit de nos dents*: malgré nous.

⁵² *Sur son estomac*: sur sa poitrine.

⁵³ *Signer cet hyménée*: signer le contrat de mariage.

485 Que mes jambes sur l'heure en cabrioleraient
Si nous n'étions point vus de gens qui s'en riraient.
Approche-toi de moi, viens çà que je t'embrasse:
Une belle action n'a pas mauvaise grâce,
Un père, quand il veut peut sa fille baiser,
Sans que l'on ait sujet de s'en scandaliser.
490 Va le contentement de te voir si bien née
Me fera rajeunir de dix fois une année.

SCÈNE XIX

CÉLIE, LA SUIVANTE.

LA SUIVANTE

Ce changement m'étonne.

CÉLIE

Et lorsque tu sauras
Par quel motif j'agis tu m'en estimeras.

LA SUIVANTE

Cela pourrait bien être.

CÉLIE

Apprends donc que Lélie,
A pu blesser mon cœur par une perfidie,
Qu'il était en ces lieux sans...

LA SUIVANTE

495 Mais il vient à nous.

SCÈNE XX

CÉLIE, LÉLIE, LA SUIVANTE.

LÉLIE

Avant que pour jamais je m'éloigne de vous,
Je veux vous reprocher au moins en cette place...

CÉLIE

Quoi me parler encore, avez-vous cette audace?

LÉLIE

500 Il est vrai qu'elle est grande, et votre choix est tel
Qu'à vous rien reprocher je serais criminel,
Vivez, vivez contente et bravez ma mémoire
Avec le digne époux qui vous comble de gloire.

CÉLIE

Oui traître j'y veux vivre, et mon plus grand désir
Ce serait que ton cœur en eût du déplaisir.

LÉLIE

505 Qui rend donc contre moi ce courroux légitime?

CÉLIE

Quoi tu fais le surpris, et demandes ton crime?

SCÈNE XXI

CÉLIE, LÉLIE, SGANARELLE, LA SUIVANTE.

SGANARELLE *entre armé.*

Guerre, guerre mortelle, à ce larron d'honneur
Qui sans miséricorde a souillé notre honneur.

CÉLIE, à *Lélie.*

Tourne? tourne les yeux sans me faire répondre.

LÉLIE

Ah! je vois...

CÉLIE

510 Cet objet⁵⁴ suffit pour te confondre.

LÉLIE

Mais pour vous obliger bien plutôt à rougir.

SGANARELLE

Ma colère à présent est en état d'agir,
Dessus ses grands chevaux est monté mon courage
Et si je le rencontre, on verra du carnage⁵⁵:
515 Oui j'ai juré sa mort, rien ne peut l'empêcher⁵⁶
Où je le trouverai, je le veux dépêcher,
Au beau milieu du cœur il faut que je lui donne...

LÉLIE

À qui donc en veut-on?

SGANARELLE

Je n'en veux à personne.

⁵⁴ *Cet objet*: cet homme ici présent (cf. v. 338 et 524).

⁵⁵ VAR. Et si je le rencontre, on va voir du carnage (1682).

⁵⁶ VAR. Oui, j'ai juré sa mort, rien ne peut m'empêcher (1682).

LÉLIE

Pourquoi ces armes-là?

SGANARELLE

C'est un habillement
(*À part.*)

520 Que j'ai pris pour la pluie. Ah! quel contentement
J'aurais à le tuer, prenons-en le courage.

LÉLIE

Hay?

SGANARELLE *se donnant des coups de poing sur l'estomac
et des soufflets pour s'exciter.*

Je ne parle pas. (*À part.*) Ah! poltron dont j'enrage,
Lâche, vrai cœur de poule.

CÉLIE

Il t'en doit dire assez,
Cet objet, dont tes yeux nous paraissent blessés.

LÉLIE

525 Oui, je connais par là que vous êtes coupable
De l'infidélité la plus inexcusable,
Qui jamais d'un amant puisse outrager la foi.

SGANARELLE, *à part.*

Que n'ai-je un peu de cœur.

CÉLIE

Ah! cesse devant moi
Traître, de ce discours l'insolence cruelle.

SGANARELLE

530 Sganarelle, tu vois qu'elle prend ta querelle,
Courage mon enfant, sois un peu vigoureux,
Là, hardi, tâche à faire un effort généreux,
En le tuant, tandis qu'il tourne le derrière.

LÉLIE, *faisant deux ou trois pas sans dessein, fait retourner Sganarelle qui s'approchait pour le tuer.*

535 Puisqu'un pareil discours émeut votre colère,
Je dois de votre cœur me montrer satisfait,
Et l'applaudir ici du beau choix qu'il a fait.

CÉLIE

Oui oui, mon choix est tel qu'on n'y peut rien reprendre.

LÉLIE

Allez, vous faites bien de le vouloir défendre.

SGANARELLE

540 Sans doute elle fait bien de défendre mes droits:
Cette action Monsieur, n'est point selon les lois,
J'ai raison de m'en plaindre, et si je n'étais sage,
On verrait arriver un étrange carnage.

LÉLIE

D'où vous naît cette plainte? et quel chagrin brutal...

SGANARELLE

545 Suffit, vous savez bien où le bois me fait mal⁵⁷;
Mais votre conscience et le soin de votre âme
Vous devraient mettre aux yeux que ma femme est ma femme,
Et vouloir à ma barbe en faire votre bien,
Que ce n'est pas du tout agir en bon chrétien.

LÉLIE

550 Un semblable soupçon est bas et ridicule,
Allez dessus ce point n'ayez aucun scrupule,
Je sais qu'elle est à vous, et bien loin de brûler...

CÉLIE

Ah! qu'ici tu sais bien traître, dissimuler

LÉLIE

555 Quoi me soupçonnez-vous d'avoir une pensée
De qui son âme ait sujet de se croire offensée⁵⁸.
De cette lâcheté voulez-vous me noircir.

CÉLIE

Parle? parle à lui-même? il pourra t'éclaircir.

SGANARELLE

Vous me défendez mieux que je ne saurais faire⁵⁹,
Et du biais qu'il faut vous prenez cette affaire.

SCÈNE XXII

CÉLIE, LÉLIE, SGANARELLE, SA FEMME, LA SUIVANTE.

LA FEMME DE SGANARELLE, à *Célie*.

⁵⁷ VAR. Suffit. Vous savez bien où le bois me fait mal (1682). Il y a là, sans doute, une allusion aux bois de cerf, les cornes étant l'attribut du mari trompé.

⁵⁸ VAR Dont son âme ait sujet de se croire offensée (1682).

⁵⁹ VAR. Non, non, vous dites mieux que je ne saurais faire (1682).

560 Je ne suis point d'humeur à vouloir contre vous
Faire éclater Madame, un esprit trop jaloux;
Mais je ne suis point dupe et vois ce qui se passe:
Il est de certains feux de fort mauvaise grâce,
Et votre âme devrait prendre un meilleur emploi,
Que de séduire un cœur qui doit n'être qu'à moi.

CÉLIE

565 La déclaration est assez ingénue.

SGANARELLE, à sa femme.

L'on ne demandait pas carogne ta venue⁶⁰,
Tu la viens quereller lorsqu'elle me défend,
Et tu trembles de peur qu'on t'ôte ton galand.

CÉLIE

Allez ne croyez pas que l'on en ait envie.
(Se tournant vers Lélia.)
570 Tu vois si c'est mensonge, et j'en suis fort ravie.

LÉLIE

Que me veut-on conter?

LA SUIVANTE

Ma foi, je ne sais pas,
Quand on verra finir ce galimatias,
Déjà depuis longtemps je tâche à le comprendre⁶¹,
Et si⁶² plus je l'écoute, et moins je puis l'entendre:
575 Je vois bien à la fin que je m'en dois mêler.
(Allant se mettre entre Lélia et sa maîtresse.)
Répondez-moi par ordre et me laissez parler.
(À Lélia.)
Vous, qu'est-ce qu'à son cœur peut reprocher le vôtre?

LÉLIE

Que l'infidèle a pu me quitter pour un autre⁶³.
Que lorsque sur le bruit de son hymen fatal⁶⁴,
580 J'accours tout transporté d'un amour sans égal,
Dont l'ardeur résistait à se croire oubliée,
Mon abord en ces lieux la trouve mariée.

LA SUIVANTE

Mariée, à qui donc?

⁶⁰ VAR. L'on ne demande pas, carogne, ta venue (1682).

⁶¹ VAR. Depuis assez longtemps je tâche à le comprendre (1682).

⁶² *Et si*: et cependant.

⁶³ Le texte porte: « Que l'infidèle a pu me quitter pour autre ». Il s'agit d'une faute d'impression, puisqu'il manque une syllabe à cet alexandrin. Nous corrigeons d'après le texte de 1682.

⁶⁴ VAR. Et que quand sur le bruit de son hymen fatal (1682).

LÉLIE, *montrant Sganarelle.*

À lui.

LA SUIVANTE

Comment à lui.

LÉLIE

Oui-da.

LA SUIVANTE

Qui vous l'a dit?

LÉLIE

C'est lui-même, aujourd'hui.

LA SUIVANTE, *à Sganarelle.*

Est-il vrai?

SGANARELLE

585 Moi, j'ai dit que c'était à ma femme
Que j'étais marié.

LÉLIE

Dans un grand trouble d'âme,
Tantôt de mon portrait je vous ai vu saisi⁶⁵.

SGANARELLE

Il est vrai, le voilà.

LÉLIE

590 Vous m'avez dit aussi,
Que celle aux mains de qui vous aviez pris ce gage⁶⁶
Était liée à vous des nœuds du mariage.

SGANARELLE, *montrant sa femme.*

Sans doute, et je l'avais de ses mains arraché,
Et n'eusse pas sans lui découvert son péché.

LA FEMME DE SGANARELLE

595 Que me viens-tu conter par ta plainte importune,
Je l'avais sous mes pieds rencontré par fortune,
Et même quand après ton injuste courroux
(Montrant Lélie.)
J'ai fait dans sa faiblesse entrer Monsieur, chez nous,

⁶⁵ Vers 586-587: « Je vous ai vu tantôt, tout troublé, en possession de mon portrait. »

⁶⁶ VAR. Que celle aux mains de qui vous avez pris ce gage (1682).

Je n'ai pas reconnu les traits de sa peinture.

CÉLIE

C'est moi qui du portrait ai causé l'aventure
Et je l'ai laissé choir en cette pâmoison
(À Sganarelle.)

600 Qui m'a fait par vos soins remettre à la maison.

LA SUIVANTE

Vous voyez que sans moi vous y seriez encore⁶⁷,
Et vous aviez besoin de mon peu d'ellébore⁶⁸.

SGANARELLE

Prendrons-nous tout ceci pour de l'argent comptant:
Mon front l'a sur mon âme eu bien chaude pourtant.

SA FEMME

605 Ma crainte toutefois n'est pas trop dissipée,
Et doux que soit le mal, je crains d'être trompée⁶⁹.

SGANARELLE

Hé! mutuellement croyons-nous gens de bien,
Je risque plus du mien que tu ne fais du tien:
Accepte sans façon le marché qu'on propose⁷⁰.

SA FEMME

610 Soit, mais gare le bois⁷¹ si j'apprends quelque chose.

CÉLIE, à Lélie, après avoir parlé bas ensemble.

Ah! Dieux! s'il est ainsi, qu'est-ce donc que j'ai fait,
Je dois de mon courroux appréhender l'effet:
Oui, vous croyant sans foi, j'ai pris pour ma vengeance
Le malheureux secours de mon obéissance
615 Et depuis un moment mon cœur vient d'accepter
Un hymen que toujours j'eus lieu de rebuter,
J'ai promis à mon père, et ce qui me désole...
Mais je le vois venir.

LÉLIE

Il me tiendra parole.

⁶⁷ VAR. Vous le voyez, sans moi vous y seriez encore (1682). *Vous y seriez encore*: vous seriez encore dans l'embarras.

⁶⁸ L'*ellébore* passait pour guérir la folie.

⁶⁹ *Et doux que soit le mal...*: Quelque doux que soit le mal d'être trompée, je crains de l'être.

⁷⁰ VAR. Accepte sans façon le parti qu'on propose (1682)

⁷¹ *Le bois*: au double sens dont il est question au vers 420, les coups de bâton et les cornes du mari cocu.

SCÈNE XXIII

CÉLIE, LÉLIE, GORGIBUS, SGANARELLE, SA FEMME, LA SUIVANTE.

LÉLIE

620 Monsieur, vous me voyez en ces lieux de retour
Brûlant des mêmes feux, et mon ardente amour
Verra comme je crois la promesse accomplie
Qui me donna l'espoir de l'hymen de Célie.

GORGIBUS

625 Monsieur, que je revois en ces lieux de retour
Brûlant des mêmes feux, et dont l'ardente amour
Verra, que vous croyez, la promesse accomplie
Qui vous donna l'espoir de l'hymen de Célie,
Très humble serviteur à Votre Seigneurie⁷².

LÉLIE

Quoi? Monsieur, est-ce ainsi qu'on trahit mon espoir?

GORGIBUS

Oui Monsieur, c'est ainsi que je fais mon devoir,
Ma fille en suit les lois.

CÉLIE

630 Mon devoir m'intéresse,
Mon père à dégager vers lui votre promesse.

GORGIBUS

635 Est-ce répondre en fille à mes commandements?
Tu te démens bien tôt de tes bons sentiments,
Pour Valère tantôt... Mais j'aperçois son père,
Il vient assurément pour conclure l'affaire.

SCÈNE DERNIÈRE

CÉLIE, LÉLIE, GORGIBUS, SGANARELLE, SA FEMME, VILLEBREQUIN, LA SUIVANTE.

GORGIBUS

Qui vous amène ici, seigneur Villebrequin?

VILLEBREQUIN

640 Un secret important que j'ai su ce matin,
Qui rompt absolument ma parole donnée.
Mon fils, dont votre fille acceptait l'hyménée,
Sous des liens cachés trompant les yeux de tous
Vit depuis quatre mois avec Lise en époux,
Et comme des parents le bien et la naissance

⁷² L'emploi de *vosre seigneurie* introduit curieusement une troisième rime féminine.

M'ôtent tout le pouvoir d'en casser l'alliance⁷³,
Je vous viens...

GORGIBUS

645 Brisons là, si sans votre congé,
Valère votre fils ailleurs s'est engagé,
Je ne vous puis celer que ma fille Célie,
Dès longtemps par moi-même est promise à Lélie,
Et que riche en vertus son retour aujourd'hui
M'empêche d'agrèer un autre époux que lui.

VILLEBREQUIN

Un tel choix me plaît fort.

LÉLIE

650 Et cette juste envie⁷⁴,
D'un bonheur éternel va couronner ma vie.

GORGIBUS

Allons choisir le jour pour se donner la foi.

SGANARELLE

655 A-t-on mieux cru jamais être cocu que moi.
Vous voyez qu'en ce fait la plus forte apparence
Peut jeter dans l'esprit une fausse créance:
De cet exemple-ci, ressouvenez-vous bien,
Et quand vous verriez tout, ne croyez jamais rien.

⁷³ VAR. M'ôtent tout le pouvoir de casser l'alliance (1682).

⁷⁴ *Et cette juste envie*: et cette passion légitime...